

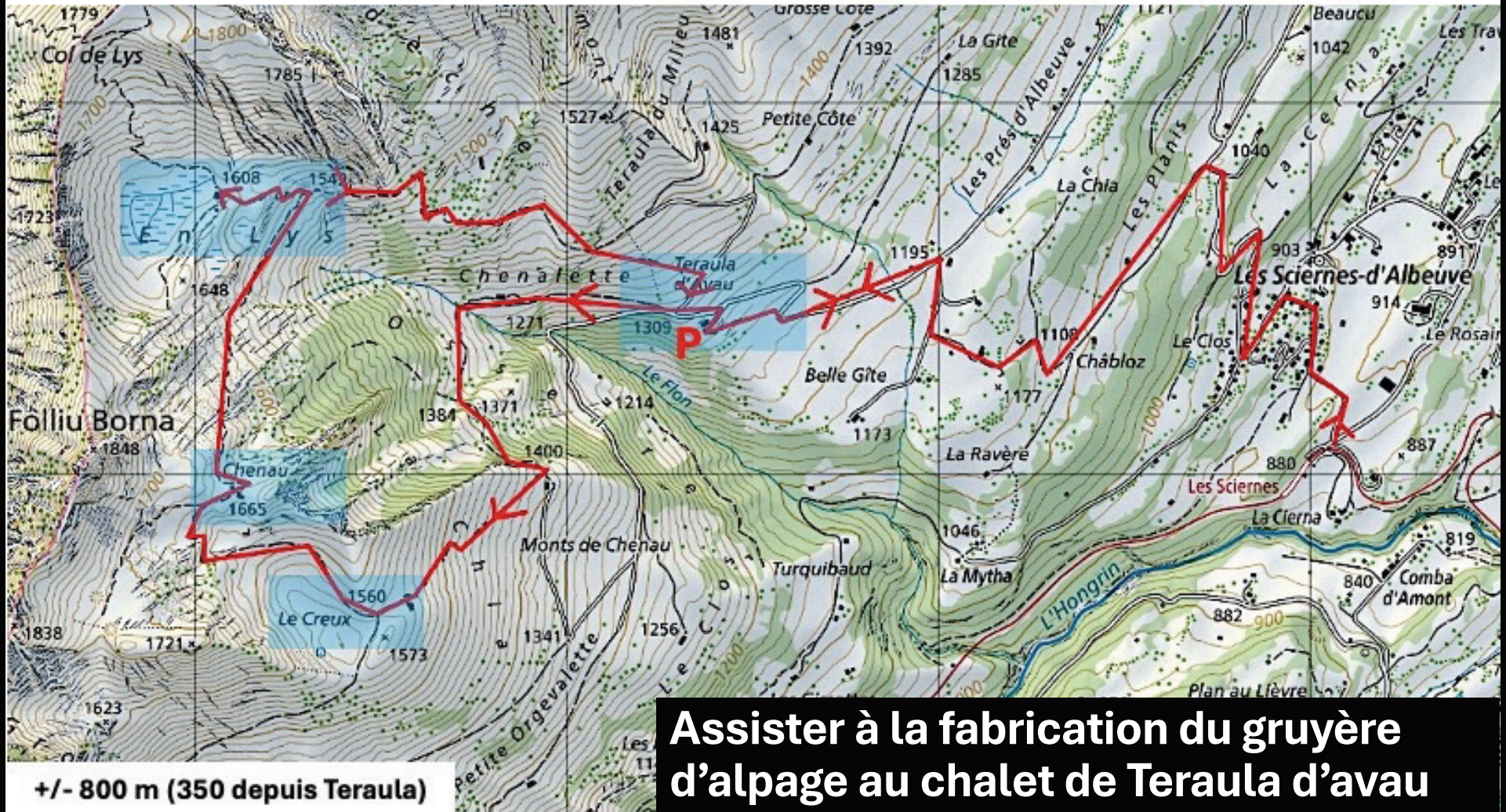


Voir le gruyère en Gruyère
Excursion par les chalets
de *Teraula*, *Chenau*, du *Creux* et *En Lys*,
avec l'histoire de *La Montagne des Lys*

Pierre-Philippe Bugnard

© Photos P.-Ph. Bugnard – 14.09.2019 / 11 et 14.07.2024

Depuis la gare **Les Sciernes** (MOB) ou depuis le **P** de Teraula
Boucle : chalets **Teraula - Le Creux - Chenau - En Lys**



+/- 800 m (350 depuis Teraula)

**Assister à la fabrication du gruyère
d'alpage au chalet de Teraula d'avau**

Liste des chalets d'alpage du canton de Fribourg

Classé par commune; état septembre 2008



N°	N° rap.	Alpage	Commune	Propriétaire Nom, prénom	Localité	Teneur Nom, prénom	Localité	Année du rapport	Zone
1027	41	Theraulaz d'Enbas	Albeuve	M. Jean-Louis Roch	Le Châtelard	M. Louis Roch	Le Châtelard	2003	6

<https://www.terroir-fribourg.ch/fr/communication/blog/une-journee-a-l-alpage>
(Christelle Grangier)

Une journée à l'alpage - Blog - Communication - Terroir Fribourg

© 30.07.2018

UNE JOURNÉE À L'ALPAGE DES FROMAGES D'ALPAGE QUI ROCH !



A l'intérieur du chalet, le travail ne fait que commencer. Le feu crépite déjà sous la grande chaudière en cuivre qui trône au centre du trintsâbyo*. Partout dans la pièce se mêlent outils ancestraux et témoins de la modernité : la montre à gousset remontée tous les matins rivalise avec l'iPhone, le thermomètre digital avec l'écumoire en cuivre... Un assemblage hétéroclite où tout est étudié pour être le plus fonctionnel possible. Jean-Louis montre volontiers la **fabrication du fromage d'alpage** aux intéressés. Parfois quelques randonneurs curieux s'invitent à la sortie du **fromage**, même si celle-ci n'a pas lieu tous les jours à la même heure!

Aujourd'hui, Jean-Louis a décidé de façonner du **Gruyère d'alpage AOP**, mais il produit également du **Vacherin Fribourgeois d'alpage AOP**. Deux fois par semaine, il fabrique du **sérac**, crémeux à souhait, qui fait le bonheur des randonneurs de passage et des habitants de la vallée qui le trouvent au magasin d'Albeuve.

L'estivage à la Trala est indissociable de la famille Roch. Dans les années 40, le père de Jean-Louis y avait été envoyé comme garçon de chalet. Conquis par le lieu, il en deviendra locataire dès 1952. En avril 1970, la neige pousse la structure du chalet et n'en laisse que les murs. Les Roch le reconstruiront - d'un cœur vaillant - et continueront de louer l'alpage jusqu'en 1992 où ils en deviennent propriétaires. Outre la fabrication quotidienne du Gruyère d'alpage AOP et du **Vacherin fribourgeois AOP**, la famille Roch fait revivre les traditions de la poya à la mi-mai et de la désalpe vers la fin septembre où leurs bêtes rejoignent après 7h30 de marche leurs quartiers d'hiver au Châtelard.

Chalet et alpage de Theraula d'Avau, *La Trala* (en patois)

<https://www.gruyere.com/fabrication/les-acteurs-de-la-filiere/fromageries/detail-fromagerie/theraula-davau>

En 2025, l'alpage est tenu par Jean-Louis et Sébastien Roch, maîtres fromager, Le Châtelard (Glâne) avec 42 laitières en 2018



N°	N° rap.	Alpage	Commune	Propriétaire Nom, prénom	Localité	Teneur Nom, prénom	Localité	Année du rapport	Zone
603	80	Le Creux	Montbovon	M. et Mme Charles et Judith Boschung		M. Charles et Christian Boschung	La Tour-de-Trême	2003	6
1019	39	Lys	Albeuve	Commune	Albeuve	M. Louis Castella	Albeuve	2003	6

Chenau

CHENAU | GALERIE | ACTIVITÉS ALPESTRES | ACCÈS | PARTICULARITÉS

CONTACT



Altitude: 1664 m

Commune: Haut-Intyamon, secteur Montbovon - 1699

District: Gruyère

L'alpage: Chenau est exploité avec les alpages attenants : Le Creux, Grosse et Petite Orgevalette, Le Clos. Le teneur s'y rend avec le bétail en fonction de la saison.

Les informations complémentaires sur ce complexe sont disponibles sur:

"Rapports SFEA - zone 6 - Albeuve-Montbovon - 2003"

Exposition: Le complexe de Chenau est exposé essentiellement à l'est sur une pente faible à forte. Son sol est calcaire.

Le chalet: Chenau est un chalet en forme de T construit au XIX^e siècle. C'est une construction en pierre imposante et bien entretenue. Le toit en éternit permet de récolter l'eau de pluie destinée au bétail et stockée dans une citerne. Une source proche du chalet fournit l'eau potable pour les gens et la transformation du lait. L'habitation comprend la chambre à lait et le trintsâbyo (local de fabrication). Deux chambres pour le personnel et des WC.

Les deux étables peuvent abriter 50 vaches.

Le "saloir" date de 1686, c'est le plus ancien daté connu du canton (J-P Anderregg).

Le Creux est un grand chalet en forme de T construit au XIX^e et XX^e siècle, en bon état d'entretien, très bien situé à 1573 m d'altitude.

Une partie du toit en éternit permet de récolter l'eau de pluie destinée au bétail. Une source se trouve en aval du chalet.

L'habitation comprend la chambre à lait et le trintsâbyo (local de fabrication), deux chambres pour le personnel et des WC.

L'étable permet de loger 60 vaches.

Le bétail: 50 vaches et 130 génisses

Les vaches sont à l'alpage du 25 mai au début octobre.

Chalets *Chenau* – *Le Creux*

<http://www.alpagesetchalets.ch/fr/les-chalets/chenau/galerie/>

Société fribourgeoise d'économie alpestre (SFEA)

En 2024, l'alpage est tenu par Charly Boschung, maître fromager, La Tour de Trême

http://www.alpagesetchalets.ch/fileadmin/user_upload/PDF/Liste_des_chalets_d_alpage_fribourgeois.pdf

Chalet *En Lys*

Si le chalet *En Lys* ne figure par dans la galerie des chalets du site de la SFEA, en revanche l'ouvrage de référence *Les chalets d'alpage du canton de Fribourg* (Jean-Pierre ANDEREGG, SCBC Fribourg, 1996) lui consacre un statut de chalet historique avec deux pages de descriptions et de plans (**voir plus loin**). Il est donc possible d'en esquisser l'histoire.

En 2023, l'alpage est tenu par la famille de Pierre Jacquet.

Pour une information complète sur le chalet d'alpage, le gruyère, son histoire, sa fabrication et sa production : **La saison d'alpage**, Patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO (textes de Jean STEINAUER, Isabelle RABOUD-SCHÜLE, Samuel SANDOZ, Ernst ROTH), sur le site de l'Etat de Fribourg :

<https://www.fr.ch/culture-et-tourisme/tradifri/la-saison-dalpage>

Ou alors : **Alpages. Un héritage en mouvement**,

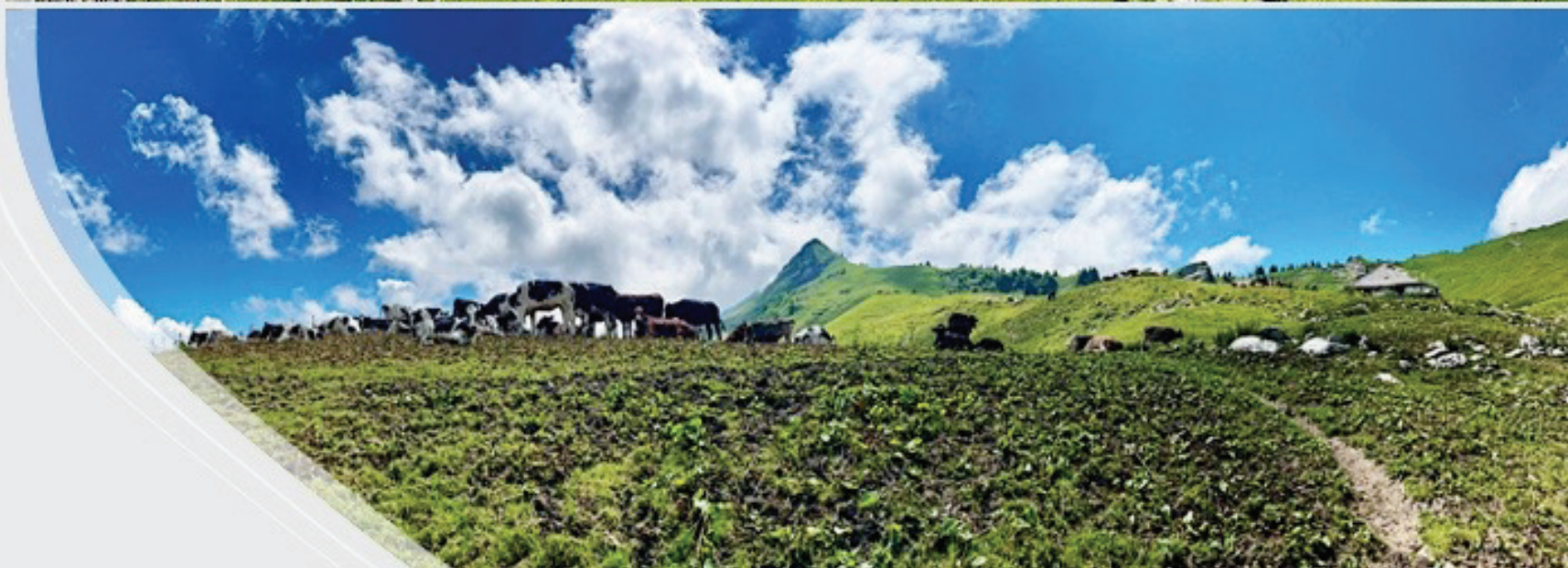
Bulle : Cahiers du Musée gruérien 14/2023 (24 articles, 163 p.).

Avant-goût

Chenau (sur Le Creux)



En Lys



En Lys (1686)

(Albeuve 215)

Exploitation

Pâturage de haute montagne. Dernier échelon après *La Cougnette* et *Les Dâves*. 5 vaches, 87 génisses, 6 veaux, 4 chèvres, 1 cheval durant 100 jours en 1985. Etable à 80 têtes. Surface 52 ha (300 poses, 61 pâquiers en 1721).

Situation

Le chalet se trouve sur un replat en forme de cuvette située au pied du col de Lys, à une altitude de 1609 m. Direction du faîte ESE-ONO.

Historique

1721 *Commune d'Albeuve*

1818 *Commune d'Albeuve*
mur/bois/bardoux, taxé 650 francs

1854 *Commune d'Albeuve*
54x45 pieds, taxé 2000 francs

1956 *Commune d'Albeuve*
16,8x13 m + 3 annexes, taxé 34 500 francs

1990 *Commune d'Albeuve*

Architecture

Construction en maçonnerie sur plan trapu et couverte d'une haute toiture à quatre pans, avec faitage court. Trois annexes latérales construites ultérieurement sur deux côtés: chambre à lait, étable et percherie.

La *cuisine* occupe à peine le quart de la surface d'origine. Une cloison centrale sépare les deux étables doubles. Derrière le mur de l'âtre, un escalier monte aux combles. La date de construction (1686) est gravée dans la subtilère haute de la paroi arrière de la cuisine.

Une petite armoire murale est aménagée dans le mur latéral par lequel on accède à la *chambre à lait*, placée en an-



nexe et aérée par une double série de fentes horizontales. Dans l'*étable*, des sous-poutres renforcent les solives transversales.

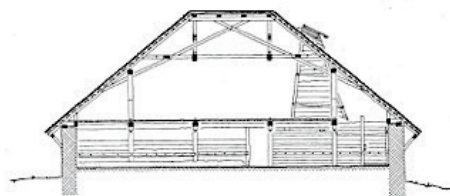
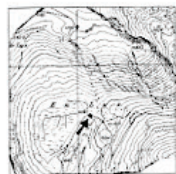
Le *toit*, à pente forte (41°), repose sur deux fermes trapézoïdales, enchevêtrées en un système de contreventement complexe: une paire de jambes de force relie les chevrons au faîte, les tirants obliques partent des arêtes du toit, des croix de St-André sont placées sous le faîte (fig. 236, p. 137). L'avant-toit repose sur une panne volante supportée par des bras de force.

Chronologie

L'ancien chalet renfermait la chambre à lait dans l'angle NE. Les ouvertures bouchées sont encore visibles. Ce déplacement en annexe a eu lieu au début du XX^e siècle.

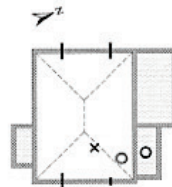
Typologie

Un des plus anciens chalets datés, construit en maçonnerie sur plan trapu, sous une impressionnante toiture élevée et situé dans un extraordinaire paysage de montagne.



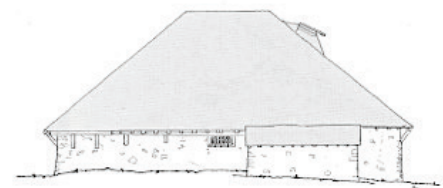
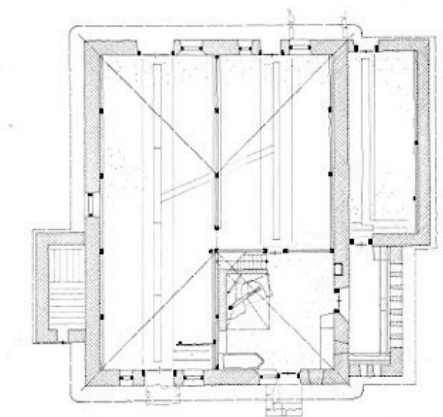
Typologie: Die Alphütten auf Rechteck-Grundriss

⌘ · ⌘ ⌘ ⌘ ⌘ · ⌘



- 329 Situation 1:20 000
- 330 Vue du SO
- 331 Inscription sur entrain
- 332 La Montagne des Lys
Extrait du Plan E. 17,
fol. 21/22 (1721), AEF
- 333 Plan 1:500, chronologie
- 334-337 Relevés 1:200

Typologie: Les chalets sur plan rectangulaire



Le chalet *En Lys*

Construit en 1686 sur un plan carré en maçonnerie avec une toiture à quatre pans à pente forte supportée par une charpente complexe remarquable (voir photo plus loin).

Description et plans d'après :
Jean-Pierre ANDEREGG, *Les chalets d'alpage du canton de Fribourg* SCBC Fribourg, 1996, pp. 162-163.

Les chalets d'alpage
du canton de Fribourg

*Die Alphütten
des Kantons Freiburg*



Jean-Pierre Andereg

Un des plus anciens chalets d'alpage gruériens conservé (17^e siècle),
un des plus beaux aussi, dans un site remarquable...

Combien de vaches à l'alpage au 21^e siècle ?

Aujourd'hui, les éleveurs utilisent des grilles pour calculer la surface herbagère nécessaire à leurs troupeaux.

Dans l'exemple ci-contre, six critères prennent en compte la période de la saison, l'altitude, la qualité des sols, donc de l'herbe, le climat...

https://www.adcf.ch/fileadmin/media/pdf/Franzoesi_sch/pdf/Paturages/4.2.1_Surface_paturage-f.pdf, consulté le 13.11.2024.

Et dans l'économie herbagère traditionnelle aux 18^e – 19^e siècles ?

La mesure d'un champ correspondait à ce qu'un homme pouvait labourer (*pose*) ou faucher (*seytorée*, de 'seiteur' / faucheur) en un jour. En montagne, étant donné les variations de rendement entre alpages en fonction de l'altitude, de la pente, de la nature du sol, de l'ensoleillement, de l'entretien... on exprime jusqu'au 20^e siècle la capacité d'un alpage en "droits de vache" ou **paquiers**.

D'après : Anne-Marie DUBLER: "Poids et mesures", in: *Dictionnaire historique de la Suisse (DHS)*, version du 31.03.2011, traduit de l'allemand: <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/013751/2011-03-31/>, consulté le 13.11.2024.

Les *Plans géométriques* levés en Gruyère au 18^e siècle donnent donc la contenance des alpages en "paquiers", soit le nombre de vaches qui peuvent être alpées sur une "montagne" durant 90-100 jours d'un estivage type). La valeur mobilière de l'alpage est précisée dans un document adjacent en gros caractères, la *Grosse*.

La mesure, obtenue à l'usage, est associée à celle de la surface en poses. Ainsi, pour *La montagne des Lys* (1500 -1800 m, voir page suivante), les 300 poses de 1721 ont une contenance de 67 pasquiers : 67 têtes de gros bétail peuvent donc y alper pour une saison normale selon les équivalences suivantes : 1 vache = 1 taureau = 2 génisses = 4 veaux = 5 chèvres-moutons = 0,5 mulet-porc... En 1906, pour les 410 poses de l'alpage élargi (148 ha), on obtient 93 paquiers pour 137 jours d'estivage ou 142 paquiers à 90 jours selon la norme de la statistique suisse des alpages du tournant du 20^e siècle.

Statistique suisse des alpages, L'économie alpestre du Canton de Fribourg... 16/1906, pp. 101, 136-137.

Pâturation des vaches laitières

Besoins en surface



Information ADCF



4.2.1

Pâturation des prairies

Editeurs : Association pour le développement de la culture fourragère (ADCF), CH-1260 Nyon 1, en collaboration avec le Service romand de vulgarisation agricole (SRVA), Jordils 1, CP 128, CH-1000 Lausanne 6

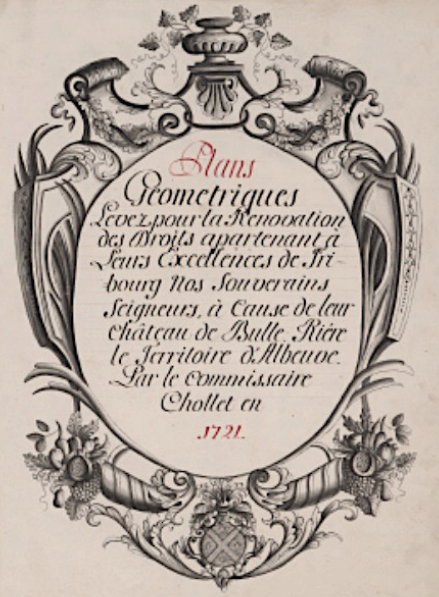
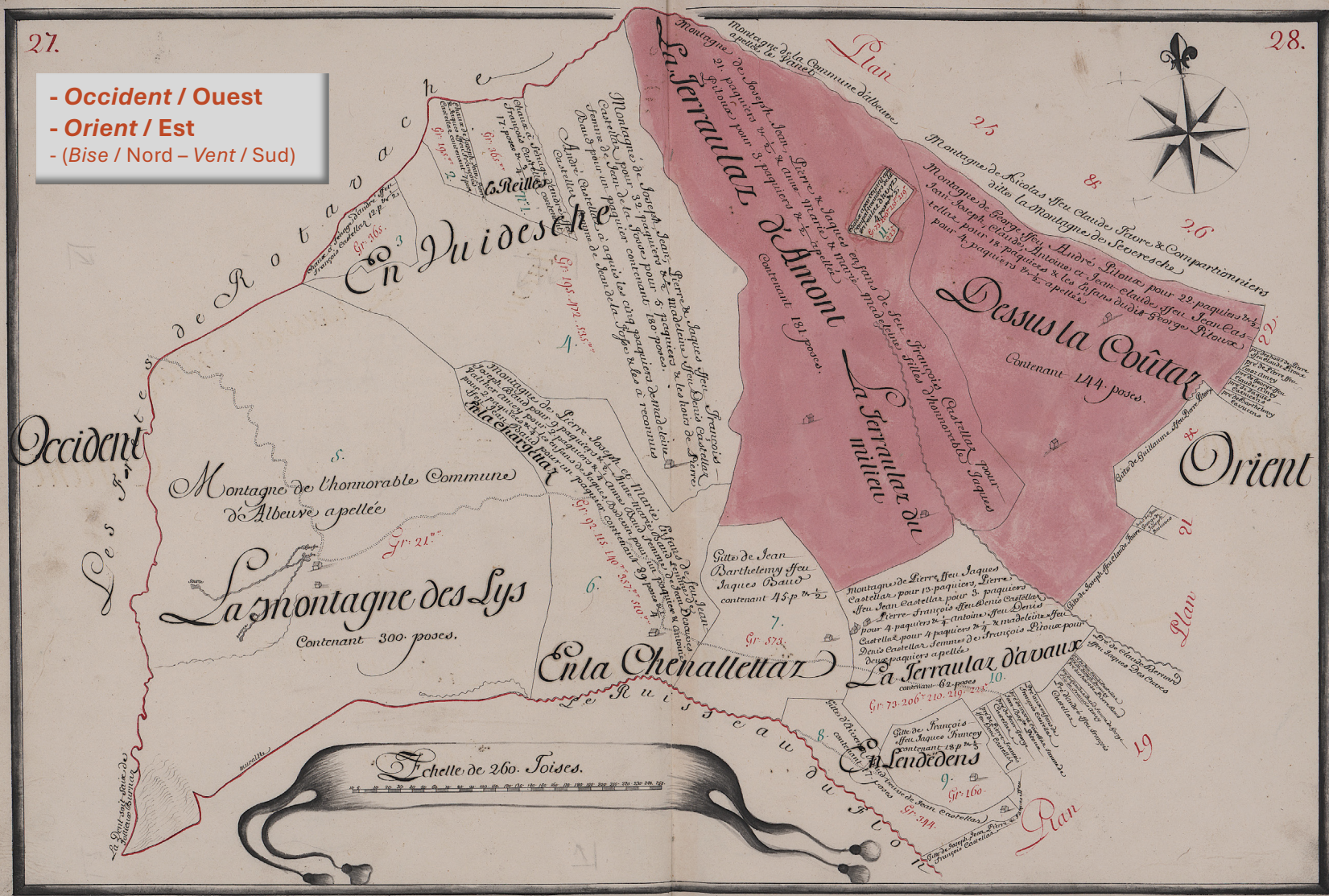
Auteurs : E. Mosimann, Agroscope RAC Changins; M. Stettler, HESA Zollikofen

4. Comment calculer les besoins en surface de mon troupeau ?

Exemple : calcul pour 20 vaches, année précoce, 500 m, sols profonds et climat sec.

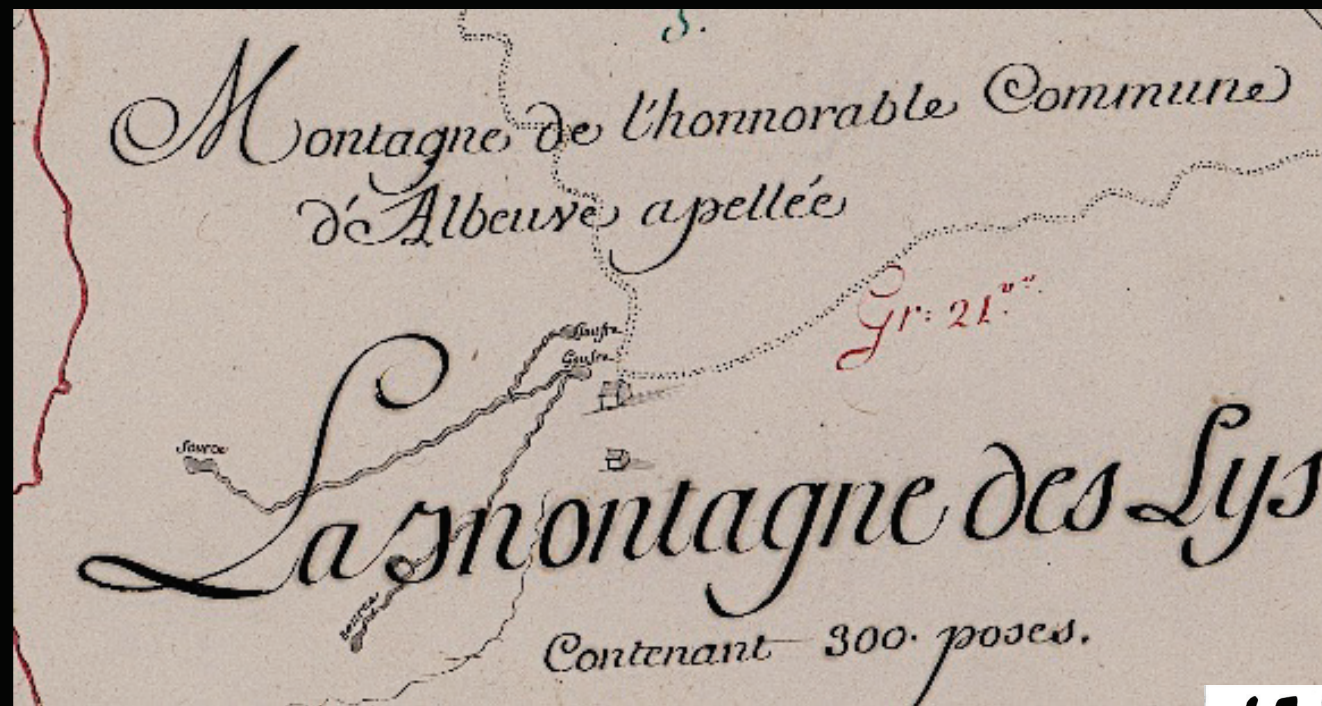
Dates clés selon figure 1 ⇔	1 ^{ère} période	2 ^{ème} période	3 ^{ème} période	4 ^{ème} période
	dès le 1.3	dès le 15.4	dès le 22.5	dès le 1.9
1 Croissance de l'herbe (kg MS/ha/jour) selon tableau 1	30	85	35	25
2 Nombre de vaches (vaches)	20	20	20	20
3 Herbe pâturée par vache (kg MS/jour/vache) = 16 kg MS/jour/vache - compléments	10	16	16	13
4 Quantité totale d'herbe pâturée (kg MS/jour) = 2 x 3	200	320	320	260
5 Besoin en surface pâturée (ha) = 4 / 1	6.7	3.8	9.1	10.4
6 Surface par vache (ares/vache) = 100 x 5 / 2	33	19	46	52

- Occident / Ouest
- Orient / Est
- (Bise / Nord - Vent / Sud)



La montagne des Lys en 1721

Les plans sont levés par le patriciat de Fribourg pour de nouvelles assiettes fiscales (baillage de Gruyères en rouge, baillage de Bulle pour le reste).



Les “gouffres” (emposieux) des Lys !

LE LAPIAZ DU FOLLIU BORNA (FR)

J. Perrin

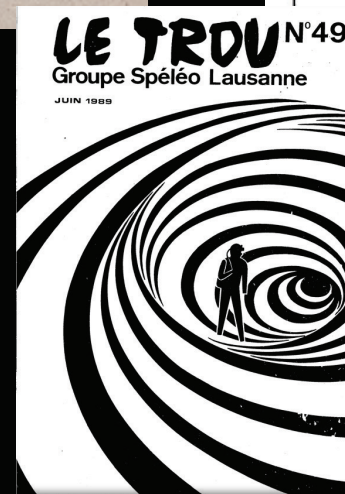
SITUATION - ACCES

Depuis le village d'Albeuve, prendre la petite route menant aux "Prés d'Albeuve" et parquer au chalet "Teraula d'Avau" qui se trouve à l'altitude de 1291m.

De là, prendre le sentier qui monte au col de Lys et peu avant d'arriver au chalet "En Lys", partir sur la gauche sur un sentier peu marqué. On arrive alors peu après au chalet "La Chenau" (1664m) où, pendant les mois d'été, on est accueilli par des chèvres et des cochons..! Ce chalet constitue le centre de la petite zone karstique prospectée et toutes les cavités inventoriées s'ouvrent sur la commune de Montbovon.

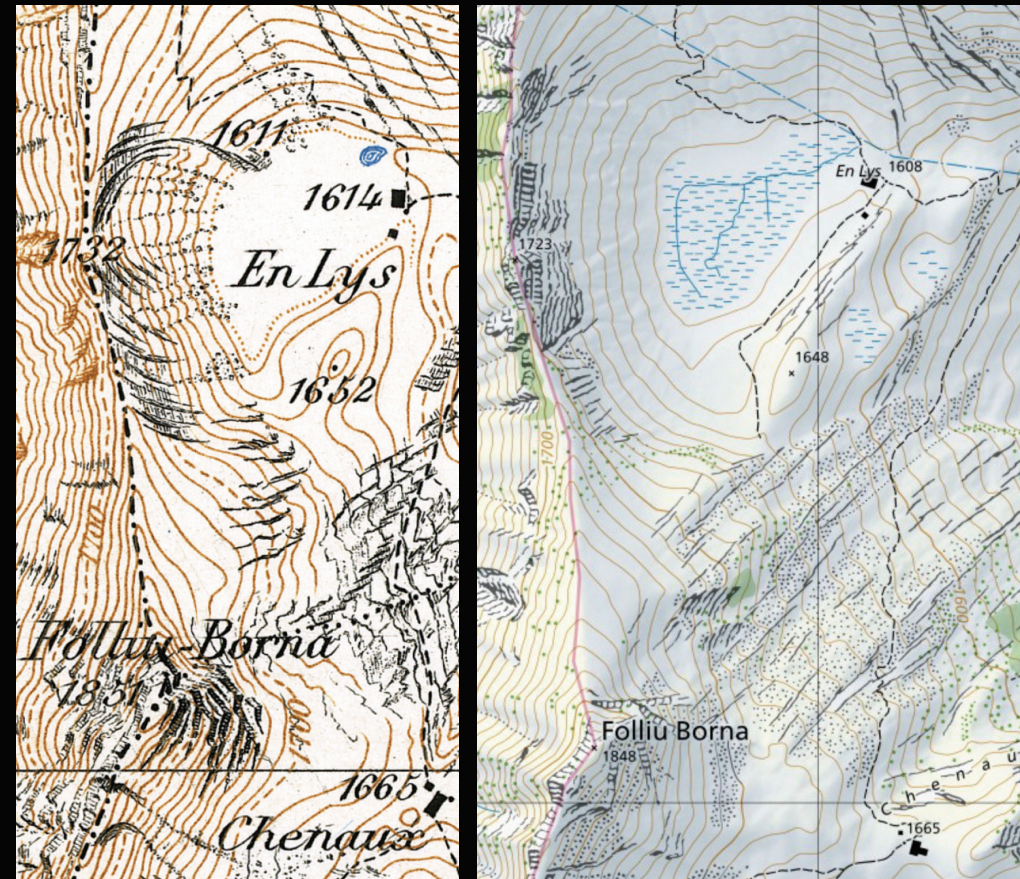
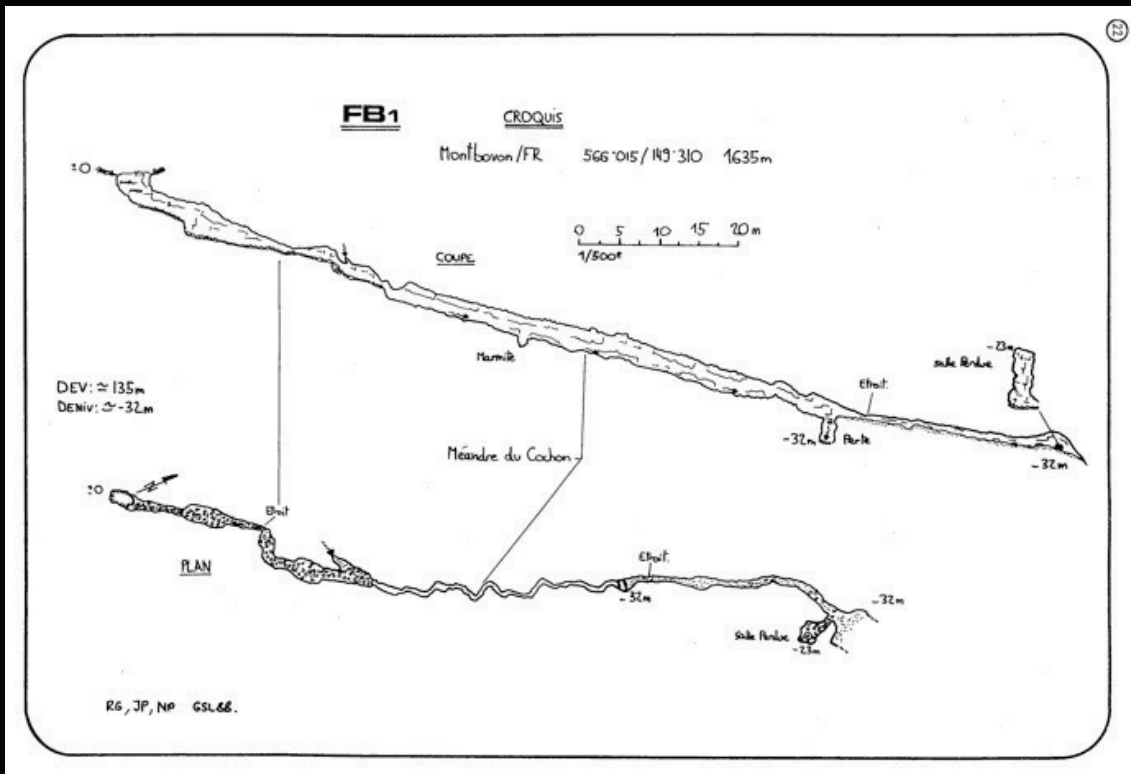
Les plans de 1721 indiquent une source et deux gouffres derrière le chalet de *La montagne des Lys* et sa petite écurie, sur l'actuelle zone marécageuse. Il s'agit d'emposieux par lesquels encore aujourd'hui, certaines années, l'eau du plateau marécageux transformé en lac aux périodes pluvieuses, s'engouffre, parfois soudainement, avec un bruit d'évier se vidant brusquement, emportant même parfois grenouilles ou canards dans les profondeurs du système karstique (*Lapiaz du Folliu Borna*).

La revue du groupe spéléo de Lausanne *Le Trou* a décrit en 1989 le système qui s'étend du plateau marécageux d'En Lys jusqu'au-dessus du chalet de Chenaux, après en avoir exploré les cavités débouchant sur le versant de Montbovon.



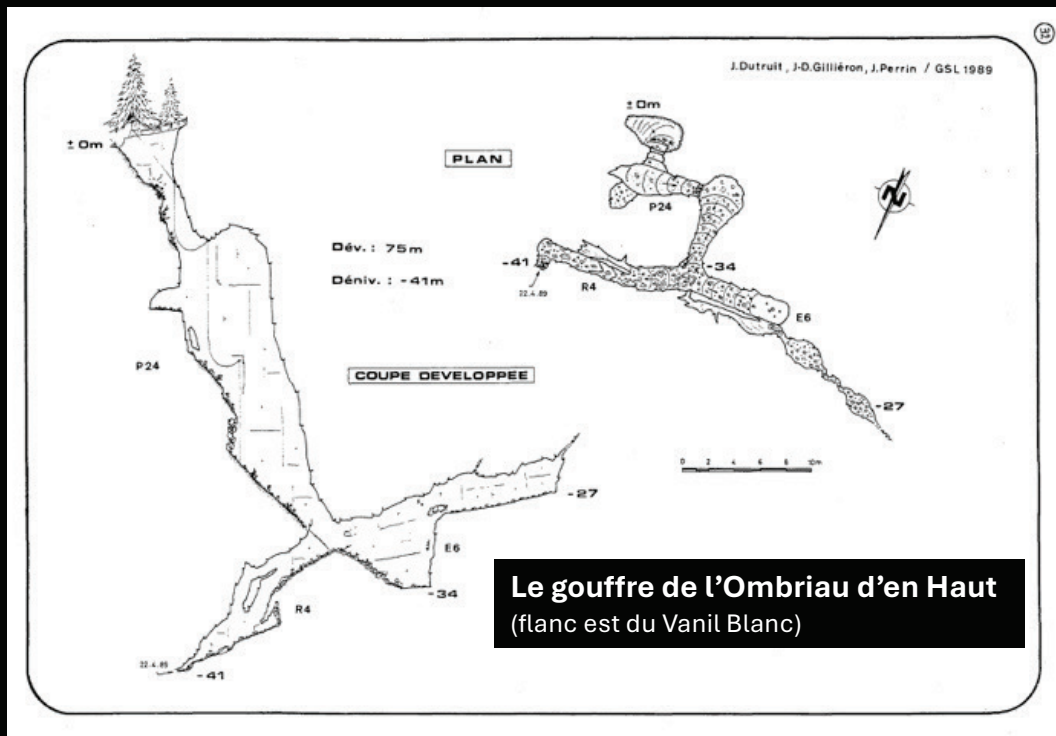
Ci-dessous, la cavité FB1 dont l'entrée pourrait correspondre à la source du plan de 1721, d'un développement de 135 m et d'une dénivellation de 32 m (plan et coupe).

Le Trou, revue du Groupe Spéléo de Lausanne, 49/1989, pp. 20-30.



Quant aux deux gouffres du plan de 1721, ils se situent précisément là où disparaît aujourd'hui le réseau de ruisseaux du plateau marécageux, comme on le voit sur la carte nationale actuelle (précisément sur le 'En' de *En Lys*), endroit marqué d'un petit lac sur l'atlas Siegfried du tournant du 20^e siècle.

Extraits de *Swisstopo* (*Atlas Siegfried 1895, Carte nationale 2022* (clichés d'écran à partir d'un smartphone, consulté le 14.11.2024))



. **Frasse** : du lat. FRAXINUS, 'frêne', lieu propice aux frênes.

. **Ombriau** : du lat. UMBRA, 'lieu ombragé, sombre'... situé sur un versant nord ou peu ensoleillé.

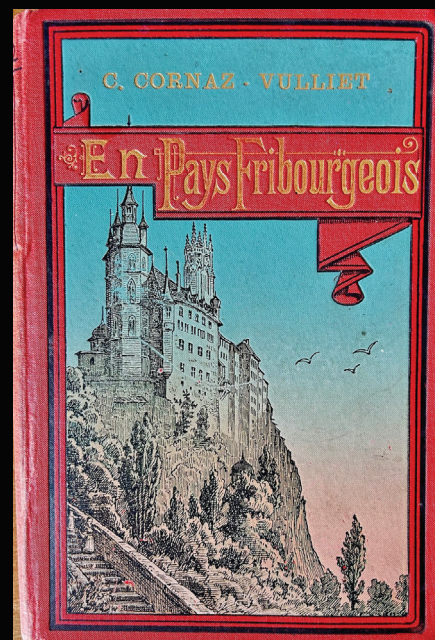
Henry SUTER, *Noms de lieux de Suisse romande, Savoie et environ, Jura et Vallée d'Aoste* : <http://henrysuter.ch/glossaires/toponymes.html>

Le célèbre guide illustré de la fin du 19^e siècle, *En Pays fribourgeois*, mentionne à la **Grosse-Frasse** (Grosses Frasses sur la carte nationale actuelle, dans un vallon situé 1 km au N-E de Teraula) un entonnoir de 40 pieds de circonférence (environ 12 m) et "d'une profondeur immense", haut lieu de danses diaboliques. Les servants sont des êtres mystérieux, âmes errantes de défunts pour lesquels on ne prie pas assez et qui reviennent la nuit faire les travaux des champs avec fracas dans les granges ou les galetas... La Gruyère est pleine de telles légendes.

Quant au *Plan des Écorcheurs*, aucune trace retrouvée, mystère...

G. Cornaz Vulliet, *En Pays fribourgeois. Manuel du voyageur*, Fribourg : Fragnière 1892.

Le système karstique du massif de la Dent de Lys avec des gouffres sur toute la rive gauche de l'Intyamon



Le gouffre des Grosses Frasses (flanc est du Grand Sex)

— 209 —

Communes du district de la Gruyère.

ALBEUVE

Alba-Aqua — Grand village paroissial de 519 habitants, sur la route de Gruyères à Château d'Œx. — Le 20 juillet 1876, un des jours du tir fédéral de Lausanne, le feu éclatait dans une maison située au nord du village. En un instant, il avait gagné l'église, le presbytère et tous les bâtiments voisins. Deux heures plus tard, grâce à une bise très forte, le village n'était plus qu'un amas de décombres. 165 bâtiments étaient détruits et 83 familles comprenant 450 personnes étaient sans abri. Le fourrage, le mobilier, les provisions, des valeurs importantes étaient détruites. Les pertes, déduction faite des sommes payées par la caisse d'assurance, s'élevèrent à 393,000 francs. Les dons en argent ou en nature en faveur des incendiés montèrent à 170,000 fr. Le canton de Vaud y contribua pour 55,183 fr. et celui de Fribourg pour 43,250 fr.

Albeuve a 3 grandes foires. L'éleve du bétail y a pris une grande extension.

Ce village fut cédé en 1237 par le comte de Gruyère au chapitre de Lausanne, auquel l'évêque Hugues l'avait déjà cédé en 1019. Le dit chapitre en retirait des sommes considérables.

On voit à l'endroit appelé la *Grosse-Frasse* un entonnoir d'environ 40 pieds de circonférence et d'une profondeur immense. Autrefois on le considérait comme un soupirail de l'enfer. Autour de cet entonnoir avaient lieu les danses des sorciers que le diable conduisait en personne. Près de là se trouve le plateau appelé le *Plan des Écorcheurs* sur lequel les légendes de *servants* sont très nombreuses.

Dans son remarquable ouvrage *Légendes de la Gruyère et du Pays d'Enhaut*, l'abbé Jacques Rime évoque un alpage qui reste pour lui «mystérieux» : *Le Vany* (*Vanet, Vanel*) mentionné en 1721, précise l'historien, doté d'un chalet jusqu'en 1930, accessible par le haut, signalé en ruine sur la carte actuelle (selon des informations livrées par J.-J. Glasson et Pierre Robadey).

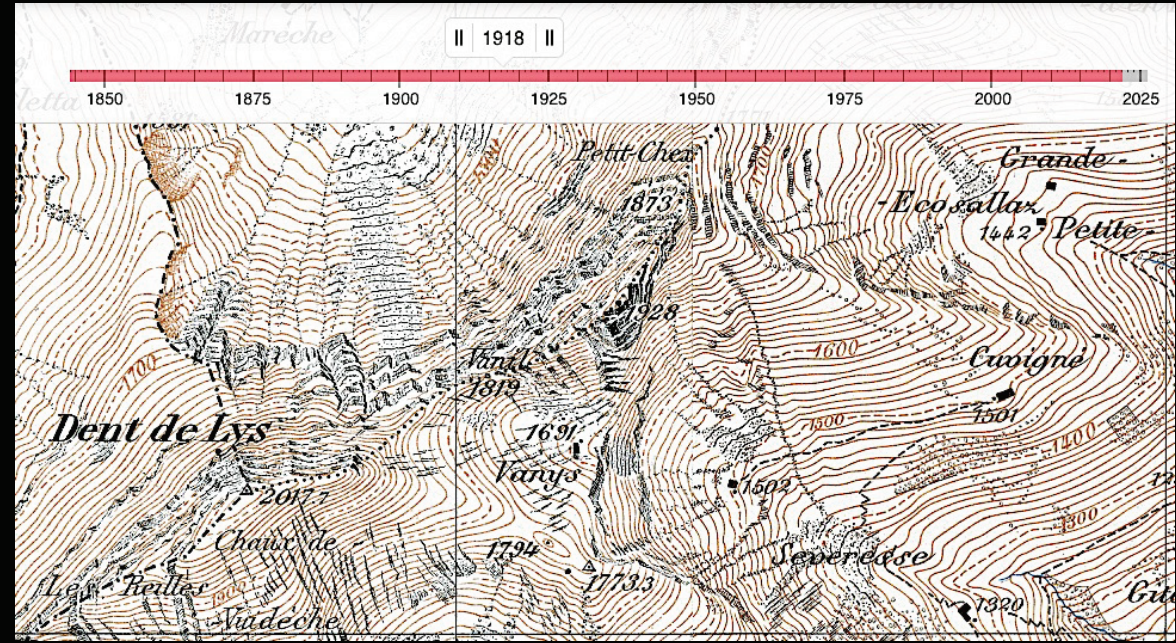
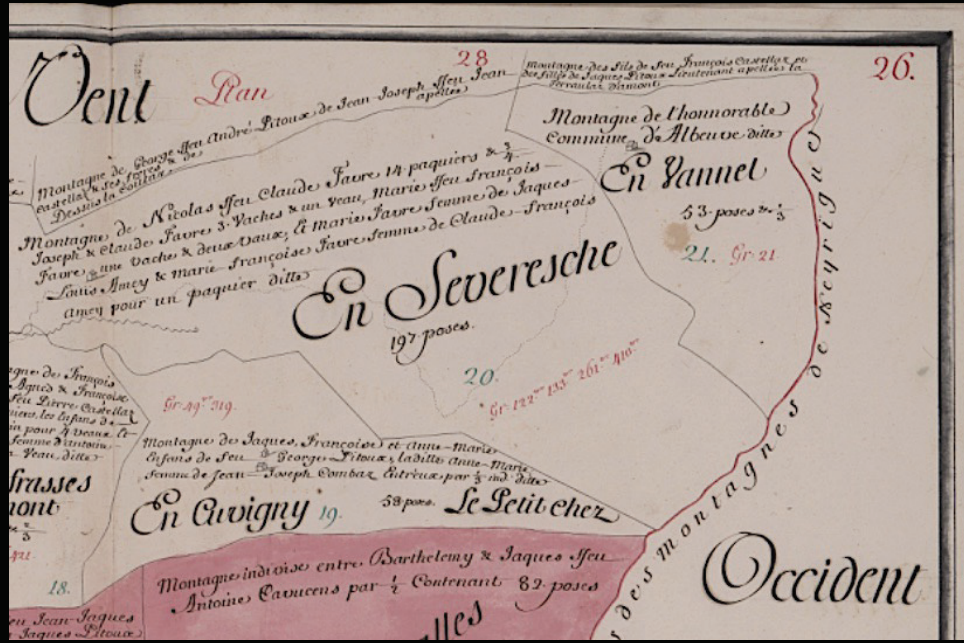
Rime Jacques, *Légendes de la Gruyère et du Pays d'Enhaut. 100 récits et itinéraires pédestres*, Cabédita : 2024, p. 82.

Avec une consultation des plans du 18^e siècle et des cartes du 20^e, tout devient plus clair (et donc, malheureusement, moins mystérieux).

- Les **Plans géométriques de 1721** pour Albeuve indiquent (f° 26) la «Montagne de l'honorable Commune d'Albeuve dite **En Vannet**» d'une contenance de 53 poses avec le dessin clairement visible d'un chalet (sur le 'E' de *En Vannet*). Les plans du 18^e siècle ont une orientation différente de celle de nos cartes actuelles : le sud ('Vent') est au nord et l'ouest ('Occident') à l'est. Ainsi, la montagne *En Severesche* (*Severesse*) longe bien au sud-est celle de *En Vannet* (*Vanys* sur l'édition 1918 de l'atlas Siegfried). Archives de l'Etat de Fribourg, *Plans géométriques E/18, 1721, f° 25-26*.

L'alpage mystérieux !

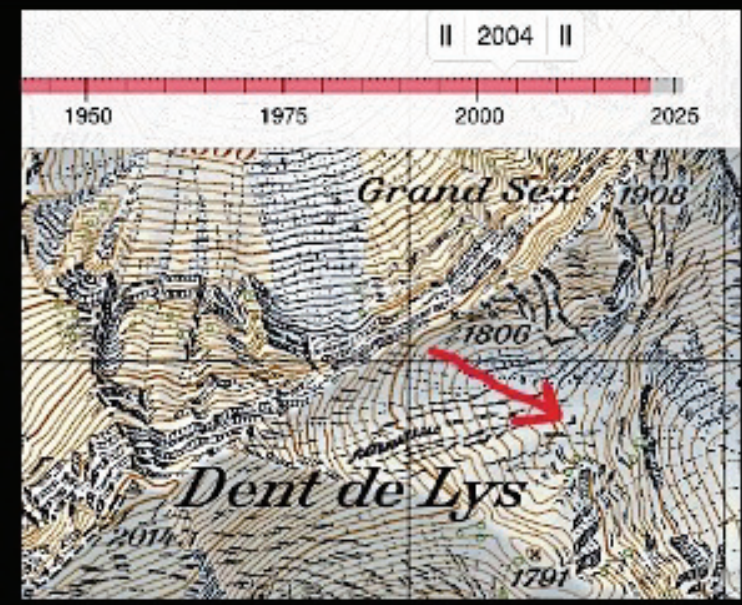
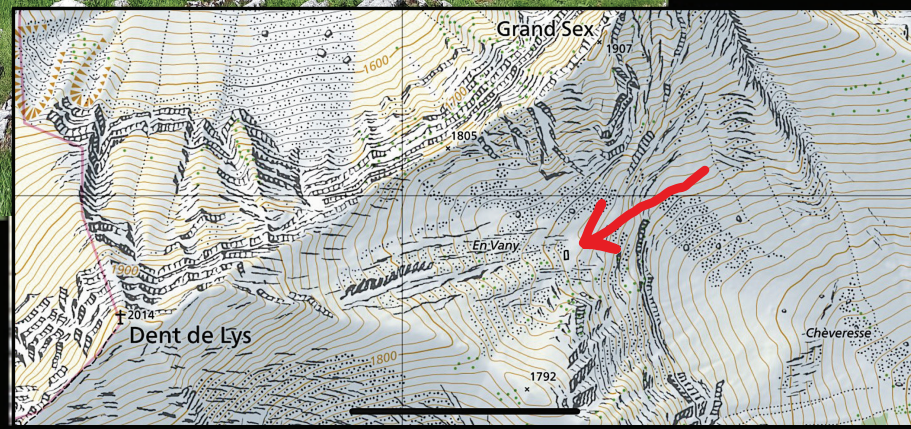
- L'édition 1918 de l'**Atlas Siegfried** montre le chalet du **Vanys** (ancien *En Vannet*) au point 1691, ainsi qu'un autre chalet lui aussi disparu dans les années 1930, situé au-dessus de **Severesse** à 1502 m d'altitude, relié aux Prés d'Albeuve par un sentier passant par **Cuvigné**. Les courbes de niveau et les enrochements montrent clairement que le seul accès possible au *Vanys* passait par le bas et les alpages de *Teraula* actuels. <https://map.geo.admin.ch/>





Entre les sommets de la Dent de Lys et du Grand Sex, les restes du chalet *En Vany*

Photo Jacques Rime



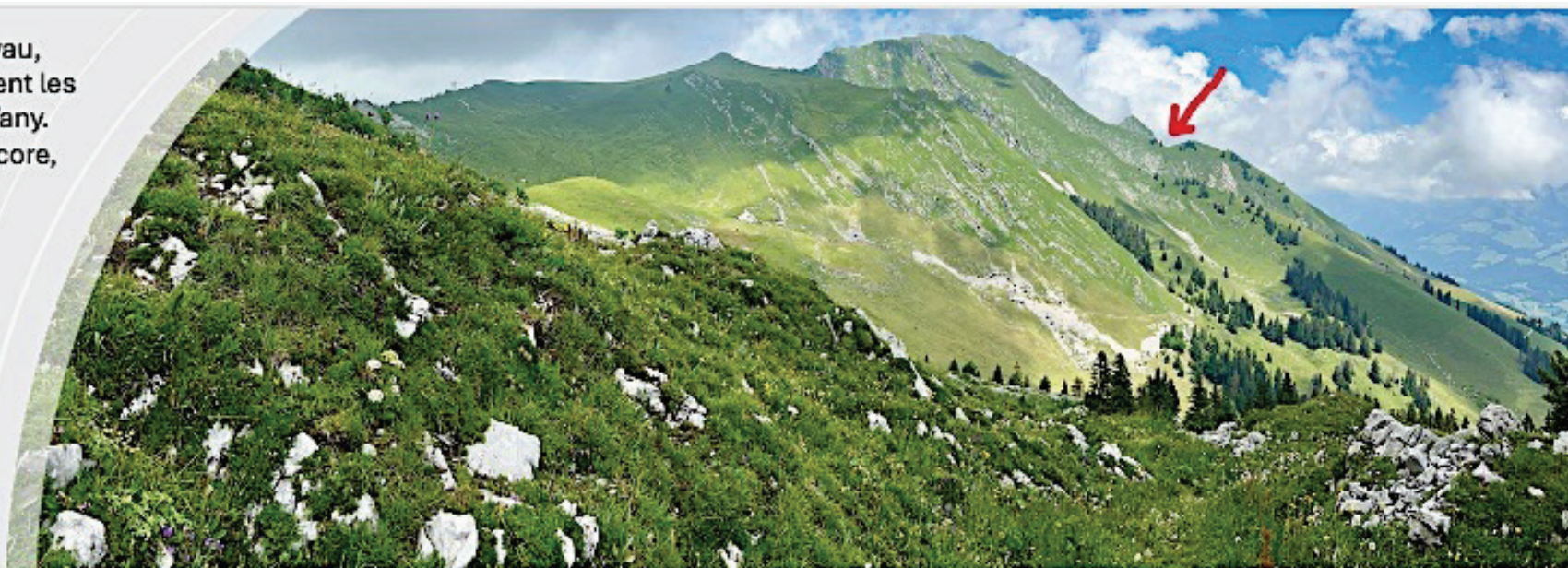
- Finalement, la **Carte nationale** actuelle mentionne depuis son édition de 2004 la ruine de l'ancien chalet du *Vany*s (*En Vannet* au 18^e siècle), un sur la centaine de chalets d'alpage fribourgeois disparus (abandon, avalanche...) jamais reconstruits «plus beaux qu'avant», selon la chanson, sur les 1500 connus dans l'histoire.

<https://map.geo.admin.ch/>

- Sur l'édition en cours (2025) de **swisstopo**, figure aussi la ruine.

<https://www.swisstopo.adm.ch/>

De Chenau ou de La Teraula d'Avau,
on devine le nid d'aigle où reposent les
ruines du mystérieux chalet En Vany.
Seuls les moutons y montent encore,
aucun sentier n'y menant plus.



Des lieux chargés de mystères

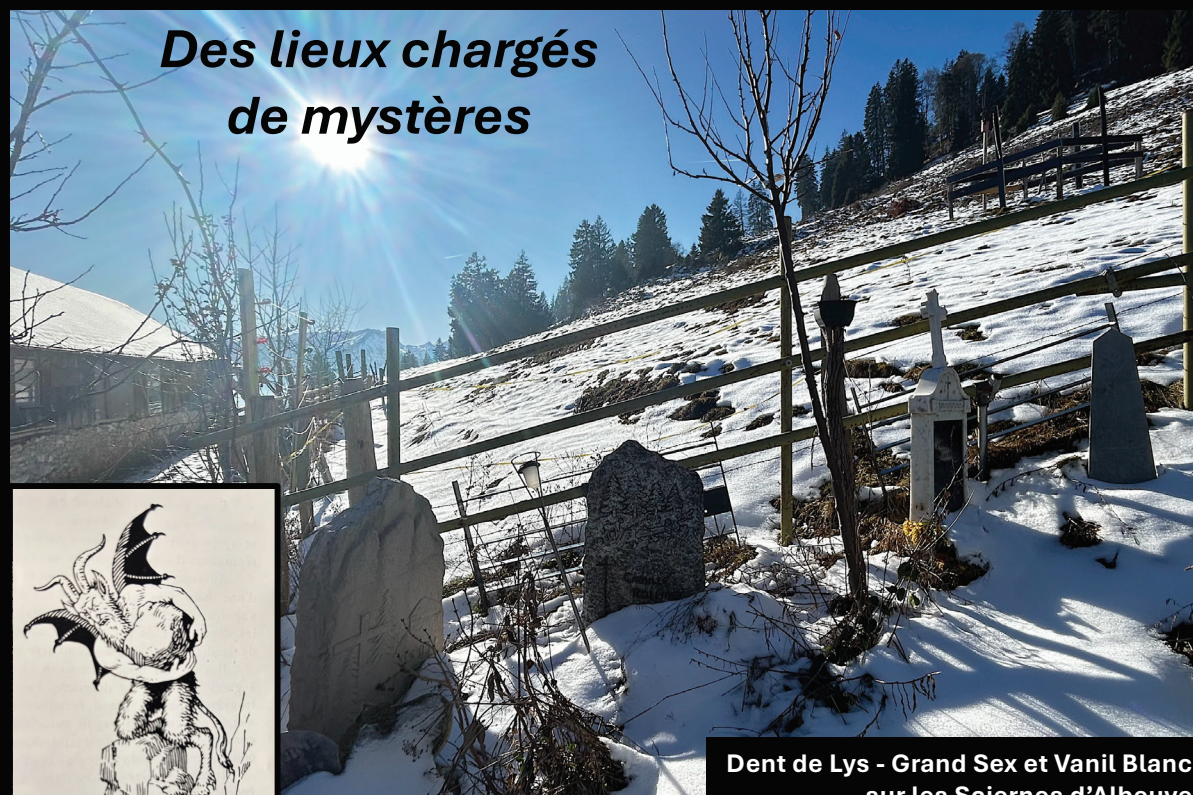


Illustration de la légende de 'La Pierre du Diable' dans *Sous la bannière de la Grue* (p. 143)

Dent de Lys - Grand Sex et Vanil Blanc sur les Sciernes d'Albeuve

1. Maumont (Pierre du Diable)
2. Servan
3. Grosses Frasses

©Musée gruérien (photo Charles Morel, 1924)

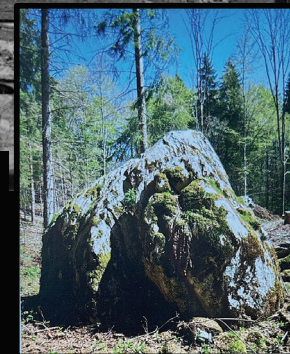


Voir aussi *La Pierre du Diable de Maumont* (Clément Fontaine), in *L'Ami du patois* 18/1990: <https://www.e-periodica.ch/cntmng?pid=adp-001%3A1990%3A18%3A%3A82>

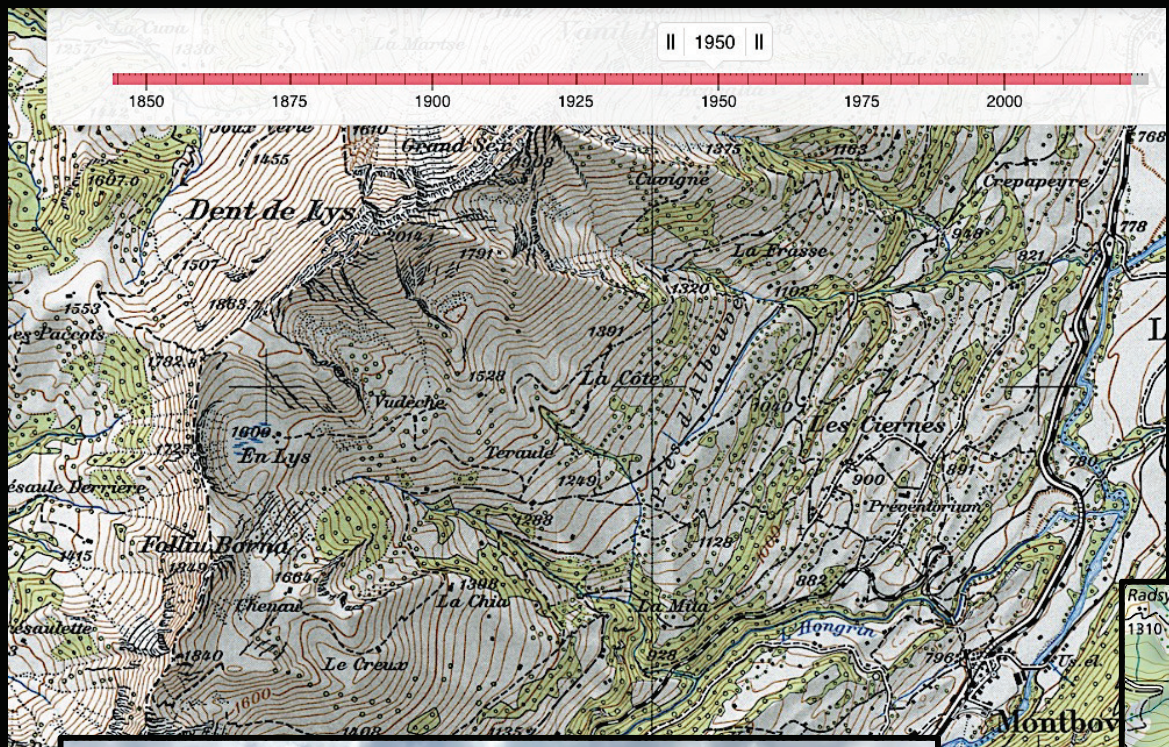


Photo de 'La Pierre-du-Diable' (Jacques RIME, *Légendes de la Gruyère...* déjà cité, p. 84).

Jacques Rime mentionne non loin, au petit pont couvert de Maumont, la présence de deux autres âmes en peine : celle de Jean Clément, tué (?) dans le ravin, et de sa promise morte de chagrin.



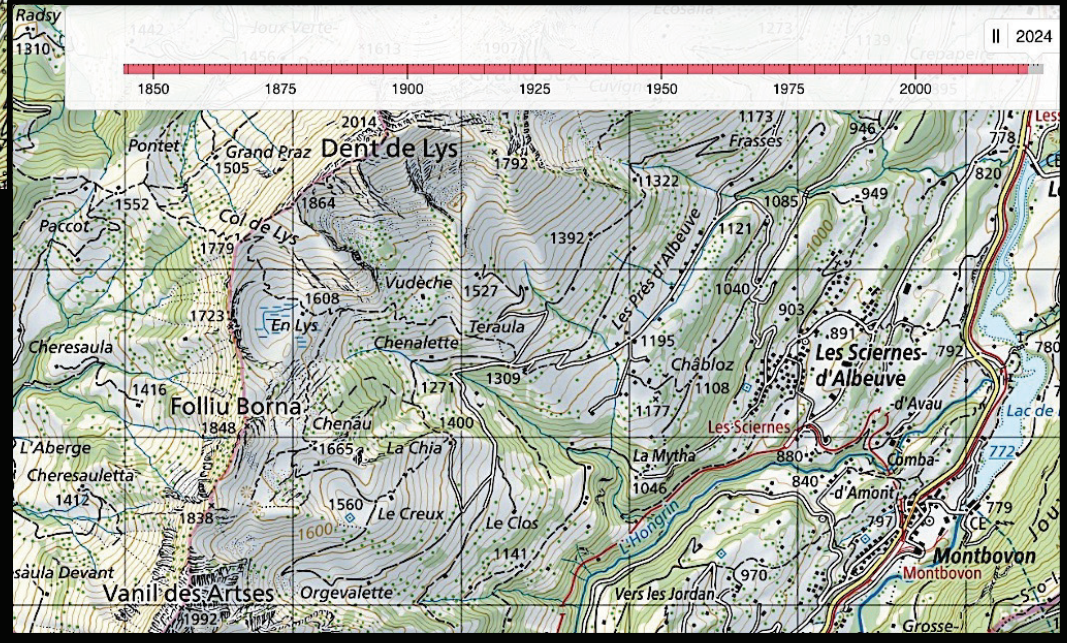
... mystère, comme celui de ce petit cimetière de quelques tombes datant du tournant du 20^e siècle, derrière le chalet de Servan, sous les Grosses Frasses ! Des lieux pleins de mystères en effet, quand on sait que le cimetière de Servan est situé au-dessus de la 'Pierre-du-Diable de Maumont' signalée dans *Sous la bannière de la Grue - Histoire et légendes du Comté de Gruyère* (G. SCHMID, Fribourg : 1946, p. 142) à la lisière de la forêt de L'Alex sur les Sciernes d'Albeuve. Selon la légende, le diable aurait précipité un rocher des hauteurs au moment où les fidèles rentraient de la messe de Minuit. Un ermite aurait alors stoppé par ses prières la grosse pierre, évitant qu'elle n'écrase les malheureux.



En descendant de En Lys sur la Teraula (Vudèche)...



... Arrivée sur La Teraula (sur la crête, à l'horizon, le chalet des Creux)



D'après le dictionnaire de toponymie romande :

Lex Lallex

En montagne, ce mot a le sens de paroi rocheuse, de dalle, alors qu'en plaine, il peut s'agir d'un simple rocher.
ÉTYMOLOGIE: Gaulois **lake*, «dalle de pierre».
REMARQUES: ☉ Eslex = es Lex; Solalex = sous la Lex. ☉ Lys, pâturage d'Albeuve FR, qui a donné son nom à la Dent de Lys qui la surplombe, a la même étymologie et le même sens.

Liapes pl.
Liapey Glapey

Eboulis, pierrier.
ÉTYMOLOGIE: Préroman **klappa*, «pierre plate».
REMARQUES: ☉ S'écrit avec un ou deux «p»; la graphie «gl» était faite, à l'origine, pour marquer le «l» mouillé. ☉ Le clapier, dans le Midi de la France, est un tas de pierre; il a la même étymologie.

Luy Luis
Louex Luex Loex

Forte pente, très souvent engazonnée; typique en Valais.
ÉTYMOLOGIE: Gaulois **loke*, «pente lisse».
REMARQUE: Luisin, Luisette se rattachent à cette famille.

Reille
Reillons

Couloir, fente dans des rochers escarpés; localisé dans les Alpes vaudoises.
ÉTYMOLOGIE: Latin *regula*, «barre», qui a abouti à *reilha* au sens de fente de rocher dans le patois du Pays-d'Enhaut.
REMARQUE: N'a rien de commun avec Raie, «sillon». Il existe pourtant des confusions orthographiques, telles Rocher des Rayes, sommité à Rougemont VD, et Rayes de Seron, Ormont-Dessus VD.

Tâche

Rocher escarpé; mot masculin.
ÉTYMOLOGIE: Inconnue.

Voir aussi Château.

D'où vient le toponyme (*En*) Lys ?

D'après le dictionnaire de Paul AEBISCHER, *Les noms de lieux du canton de Fribourg*, Fribourg : Fragnière, 1976, p. 146,

Lys, En Albeuve (chalet) :

du gaulois **lako* (forme originelle hypothétique)
« paroi de rocher » ; W. VON WARTBURG, *Französisches etymologisches Wörterbuch*, vol 1, Bonn, 1922 sqq.

Maurice Bossard & Jean-Pierre Chavan

Nos lieux-dits TOPONYMIE ROMANDE



Lausanne : Payot, 1986

«Lys», ce n'est donc pas un "endroit où poussent des lys", comme on serait tenté de le croire, mais bien un site pierreux, un lapiaz ou lapié...

En l'occurrence, une zone karstique marquée par des empousieux, des gouffres... Comme on va le voir.

D'où vient le toponyme (*En*) Lys ?



SUTER Henry, *Noms de lieux de Suisse romande, Savoie et environs* : <http://henrysuter.ch/glossaires/topoS0.html>

**Loué, Louère, Louérettes, Loués, Louettes,
Luan, Lues, Lués, Luesse, Luette,
Lui, Luis, Luisettes, Luisin, Luiton,
Luys**

Couloir herbeux raide entre deux arêtes, montagne présentant de tels couloirs. Mots régionaux *lex, loé, louex, luex, lui, luy*, « paroi de rochers ou pente très déclive » [Pégorier]. Patois *loé, lui*, « forte pente herbeuse », celtique **loke, *loc, *luic, *leigh*, « pente lisse, paroi rocheuse ».

«Lys», ne figure pas expressément dans l'immense dictionnaire de toponymie romande en ligne de Henry Sutter. Il pourrait y figurer aux côtés de *Luys* par exemple, dans la famille des lieux caractérisés par une « paroi de rochers ou pente très déclive... forte pente herbeuse », provenant d'une racine celtique en **loke / luic...* « pente lisse, paroi rocheuse », ce qui correspond assez exactement au *En Lys* de l'Intyamou.

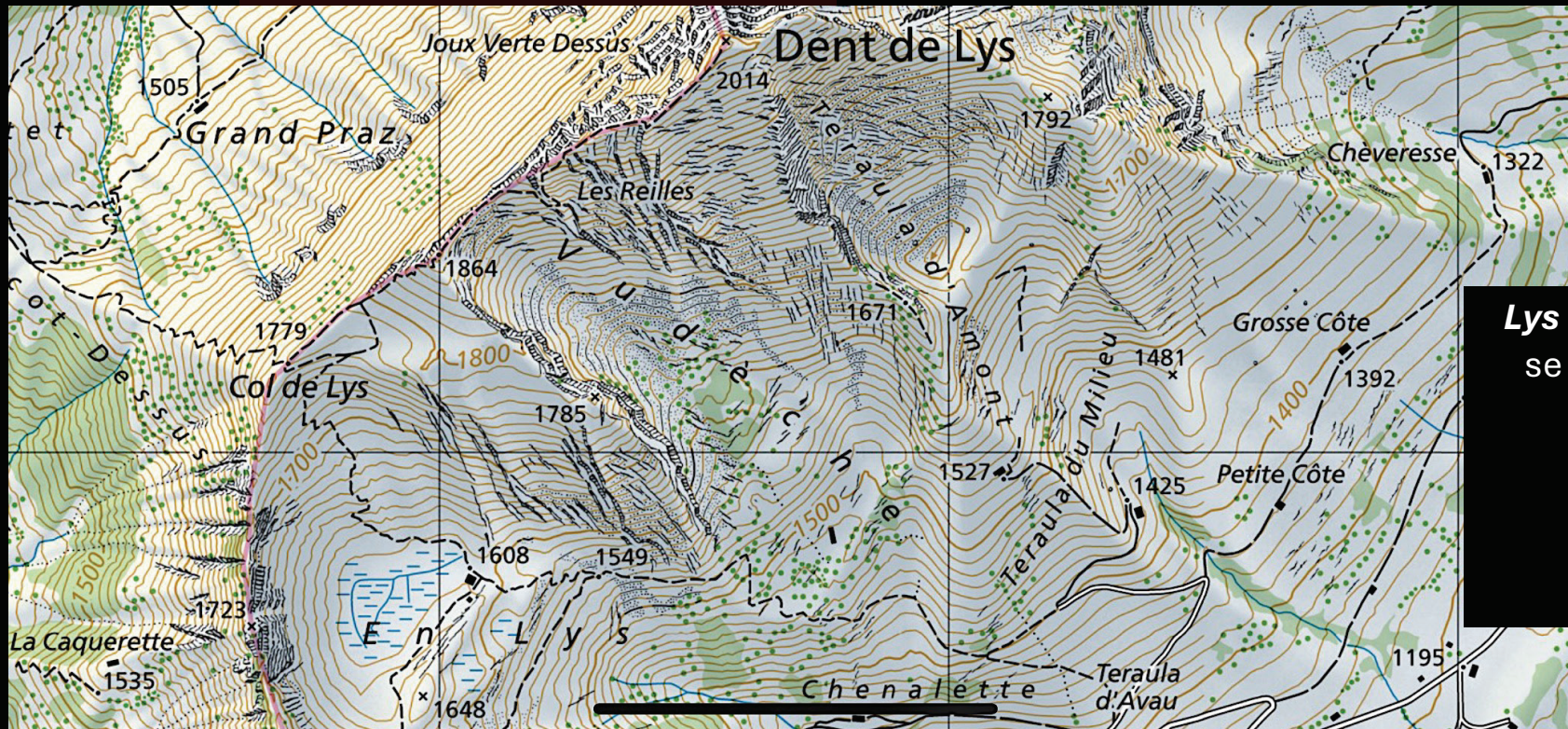
Toponymes adjacents

Un seul *Teraula*,

un seul *Vudèche* (*Vuedechy* en 1432 d'après Aebischer)

... parmi tous les toponymes recensés dans la carte nationale en ligne de Swisstopo.

Aucune définition dans les dictionnaires courants, sinon l'hypothèse d'un radical pré-roman patronymique (nom de personne) inconnu, par exemple avec les Théraulaz actuels germanisés à Jaun en Thürler (?).



Lys (En / Col de / Dent de)
se suffit donc à lui-même
pour marquer un site
pierreux et pentu,
conformément à
son étymologie.

Du chalet du *Creux* au chalet *En Lys* par le chalet de *Chenau*





**Images du chalet du Creux
(prises en juillet 2024)**







Chenau



En Lys









